



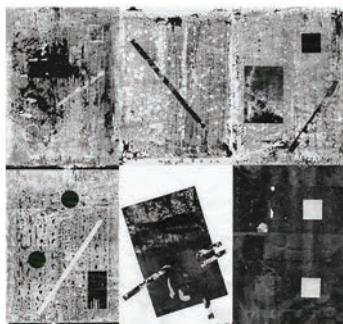
EARTH

A confluence of artists from India and Israel

29.01 - 27.02.2016

אדמה

धरती



Divya Pandey
Durgaprasad Bandi
Esther David
Ghanshyam Rathod
Irit Segal Israeli
Meir Rakocz
Michael Ben Abu
Neha Lavingia
Norma Drimmer

Nurit Agur
Rajul Mehta
Rashmi Trivedi
Ratna Gandhi
Roni Ben Ari
Shatrughan Thakur
Suly Wolff
Tirtscha Valentine
Vivek Desai
Yossi Veissid

Curators:

[India] **Esther David**
Ratna Gandhi
[Israel] **Doron Polak**
Jacob Alive MacMillan
[France] **Margalit Berriet**
Marie-Cécile Berdaguer

EARTH - ADAMA - DHARTI est une exposition collective réunissant des artistes d'Inde et d'Israël pour un dialogue autour de leur interprétation de la « Terre » vu à travers des questions d'identités, de culture, de territoire et de racines.

Cette exposition est le résultat de 5 années de collaboration et de recherche entre les artistes sélectionnés dans les deux pays. Elle est présentée à Paris à la galerie Mémoire de l'Avenir du 29 janvier au 27 février 2016.

Presentation par ESTHER DAVID

Notre Terre est le thème de cette exposition, car il est connecté avec notre concept du foyer, des racines et de la vie.

S'ils artistes indiens ont été influencés par le prix Nobel Rabindranath Tagore et le mouvement revivaliste du Bengale, qui leur a permis d'accéder à une véritable identité artistique indienne, lentement, ils se sont dirigés vers l'expressionnisme abstrait et le langage narratif. Alors que l'art en Israël a commencé avec des sujets bibliques, il s'est progressivement déplacé vers le genre moderne avec l'influence de l'art abstrait et conceptuel. À différents moments ou étapes, les artistes des deux pays se sont montrés perméables au post-impressionnisme français, à l'expressionnisme, au cubisme, à l'art abstrait, à l'installation et aux techniques Multi-Media. Aujourd'hui, les deux ont trouvé une place sur la cartographie artistique internationale avec leurs récits personnels et des sensibilités qui peuvent être observées dans cette exposition.

EARTH - ADAMA - Dharti is a collective exhibition featuring artists from India and Israel for a dialogue on their interpretation of the "Earth" seen through questions of identity, culture, territory and roots.

This exhibition is the result of five years of collaboration and research between the artists selected in both countries. It will be presented in Paris at the Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future Gallery from January 29 to February 27, 2016.

Presentation By ESTHER DAVID

Our Earth is the theme of this exhibition, as it is connected with our concept of home, roots and life. This exhibition is of importance; as India and Israel are ancient civilizations, which had trade links, according to the Biblical; Book of Kings. In a way, both have followed a similar journey in the arts.

If Indian artists were influenced by Nobel laureate Rabindranath Tagore and the Bengal Revivalist movement, which gave them a strong Indian identity, slowly they moved towards Abstract Expressionism and the Narrative idiom. While, the art movement in Israel started with Biblical subjects, which moved towards a modern genre with influences of Abstract and Conceptual Art. At various stages, artists of both countries have shown strong influences of the French Post-Impressionistic style, Expressionism, Cubism, Abstract Art, Installation Art and Multi-Media techniques. Today, both have found a place on the world map with their personal narratives and sensibilities, which can be seen in this exhibition.

Ce projet d'exposition a commencé à partir de deux villes indiennes, Vadodara et Ahmedabad, puis est retourné en Israël à Tel-Aviv et maintenant atteint la France. Lors de l'ouverture de l'exposition à la galerie Mémoire de l'Avenir le 29 janvier prochain, l'artiste et architecte Jacob Alive MacMillan réalisera une performance avec l'artiste Ratna Gandhi, en créant un mouvement de corps circulaire, symbolique de la terre en rotation, inscrit sur le sol par Ratna Gandhi, à travers le dessin d'un mandala classique indien, représentant l'univers; comme elle dit «... Je veux que le public voit mon travail à titre d'initié, avec un sens pur de communication totale», même dans ses sculptures, cette quête est continue.

Entre autre travaux présentés lors de cette exposition, celui de la photographe israélienne Roni Ben-Ari « Drawing stone », le voyage d'une pierre qui s'élève avec le vent et atterri dans un autre lieu, procédant ainsi à la création d'un nouveau paysage. Ce sentiment émerge aussi dans les gris pastel de l'artiste Yossi Veissid dans «Laboratory», et à travers l'interprétation de Neha Lavingia, qui par des lignes fragiles, crée des paysages vallonnés, disparaissant souvent dans l'horizon.

Les nuances variées de la nature apparaissent également dans le travail « Two parks » de Norma Drimmer et dans « Figures fading in a Landscape » de Durgaprasad Bandi. Ils respirent les verts frais, bleus, jaunes, qui stimulent le regard. Les jardins de Norma Drimmer sont une métaphore sur le dualisme dans notre vie, exprimé par l'utilisation des éclats de verre, pour figurer l'herbe. Elle nous fait prendre conscience du danger qui pèse sur notre avenir à l'instar du travail de Durgaprasad Bandi.

This journey started from two Indian cities, Vadodara and Ahmedabad, then went back to Israel, Tel Aviv and has now reached France. To prove this point, Jacob Alive MacMillan will be performing at the gallery, by creating a circular body movement, symbolic of the earth in rotation, which will be inscribed on the floor by Ratna Gandhi, and she will draw a traditional Indian Mandala, representing the universe; as she feels "...I want my audience to see my work as an insider, with a pure sense of total communication," even in her sculptures; this quest continues.

In quite another context, Roni Ben-Ari's "Drawing Stone," is the journey of a stone that soars high with the wind and lands in another place, creating a new landscape. This feeling also emerges in the muted grays of Yossi Veissid's "Laboratory," and Neha Lavingia's interpretation of the same with fragile lines, creating undulating landscapes, often disappearing into the horizon.

The varied nuances of nature also appear in Norma Drimmer's "Two Parks" and Durgaprasad Bandi's "Figures fading in a Landscape," as they exude fresh greens, blues, yellow, which stimulate the eye. Norma's gardens are a metaphor about the dualism in our lives; expressed with the use of shards of glass, while a certain sense of danger looms over our green future in Durgaprasad's work. One also senses these concerns in Michael Ben- Abu's work, "Earth from another Planet," as Shatrughan Thakur uses vegetable dyes to represent a fertile earth with the image of a cotton pod - "Kapas."

Dans la gravure photographique de Tirts Valentine, un ton heureux émerge. Elle rajoute à ses photographies des broderies qui figurent le lien avec la mémoire de sa mère. Ce rapport à la mère prend une autre dimension dans le travail de Doron Polak « The Look End ». Dans « Hardly one light year» de Meir Rakocz ce lien précieux prend l'image d'un poisson jouet sur une tête chauve, symbolique de souvenirs souvent douloureux, mais universels. Ghanshyam Rathod à travers « My Childhood games » présente une série ludique avec son bleu subtil et ses peintures rose –

Rajul Mehta dans « Air Fire Water » utilise la forme féminine pour mettre en valeur une certaine discrimination contre les femmes dans la société indienne; et dans un autre contexte plus calme, Rashmi Trivedi fait un commentaire social dans « My wife and me ». « Conversation » de Divya Pandey prend aussi cette posture humoristique "... si vous devez nommer un organe dans le corps humain qui a le potentiel de créer des dommages à vous-même et aux autres, c'est la langue ... "

Alors que « Camel Mountain » de Nurit Agur figure un paysage avec des détails minimalistes, "leaves" d'Irit Segal Israeli, « gold whatever shine » de Suly Wolff et « Earth from another planet» de Michael Ben-Abou font écho à des préoccupations environnementales. Shatrughan Thakur utilise quant à lui des teintures végétales pour représenter une terre fertile avec l'image d'une cosse de coton - « Kapas »

A happier tone emerges in Tirts Valentine's photographic etching; embellished with embroidery, which is connected with the memory of her mother. This takes another dimension in Doron Polak's "The End Look," even as Meir Rakocz also recreates the memory of his mother in "Hardly one light-year," with the image of a toy-fish resting on a tonsured head, symbolic of memories, which are often painful, but human.

In contrast, Ghanshyam Rathod shows a playful streak with his subtle blue and pink paintings—"My Childhdod Games." While, Rajul Mehta's "Air Fire Water" uses the female form to showcase a certain discrimination against women in Indian society; and in quiet another context Rashmi Trivedi makes a social comment in "My Wife and Me," as Divya Pande takes this point ahead in "Conversation," saying, "...if you have to name an organ in the human body that has the potential to create damage to yourself and others, it is the tongue..."

While Nurit Agur's "Camel Mountain" is a landscape with minimal details and Irit Segal Israeli's "Leaves" in iron have a subtle message about our environment, along with Suly Wolff's "Gold, not whatever Shines," made with a recycled carton of toilet paper has a subtle message to save the earth...

But, a poignant feeling of home and homelessness comes across in Vivek Desai's photograph "Earth," where a young boy sleeps in the open with his pet monkey; where earth is home and sky is the roof.

Un sentiment poignant de foyer et en même temps d'absence de foyer émerge à travers la photographie de Vivek Desai "Terre", où un jeune garçon dort en plein air avec son singe, où la terre devient la maison dont le ciel en est le toit.

Cette exposition prouve que notre «Terre» est la source de toute vie et l'âme de notre existence, un concept bien résumé dans les mots de Jacob Alive MacMillan, "c'est où l'esprit créatif se rencontre, le foyer..."

Esther David

This exhibition proves that our "Earth" is the source of all life and the core of our existence, which is best, explained in the words of Jacob Alive MacMillan, "This is where; the creative spirit meets; home..."

Esther David

Divya Pandey

les intellectuels et les sympathisants autour de moi m'inspirent beaucoup dans mon travail. Parfois, ils ressemblent à des animaux sans tête, ils parlent et discutent de leurs points de vue jusqu'à l'infini, personne ne s'écoute.

Si vous réfléchissez bien et qu'on vous demande de nommer un organe du corps humain qui a le potentiel de créer le plus de dégâts à vous-même et aux autres, moi je choisirais la langue. Vous mangez trop et cela devient un problème. Vous parlez trop et c'est un problème aussi!

La plupart de mes œuvres ont pour base un papier fait main. Ce sont des aquarelles à la gouache, à l'encre, au café et à la feuille d'or. Je m'oriente vers des compositions sculpturales à partir de nouveaux médiums.

Divya Pandey est diplômée d'un master en peinture de l'Université de Lucknow. Elle a reçu le prix annuel de l'État UP Lalit Kala Akademi, en 2008. Elle a présenté trois expositions personnelles à Baroda, Nainital et New Delhi. Son travail a été exposé à la 49e exposition nationale d'Art à New Delhi (2006) ainsi que dans "Art d'action" organisée à la Galerie d'art Malcolm de Chazal, -Île Maurice (2008). Ses œuvres ont été présentées dans des expositions collectives dans de nombreuses villes en Inde. Elle a participé à diverses résidences d'artistes de niveau national. Actuellement, elle travaille comme artiste indépendant au Space Artist's Studio, Baroda.

"In my work, I am very much touched by intellectuals and well wishers around me. Sometimes they look like headless animals, talking and discussing their views endlessly, nobody is listening to other, slowly the societies "gossiping" habit becomes part of my work.

If you have to name an organ in the human body that has the potential to create the most damage to yourself and others it is the tongue. You eat too much and that's a problem. You speak too much and that's problem too! Most of my works are on handmade paper deals with watercolors, gouache, ink, coffee & gold foil. I also try my hand working in new media sculptural compositions".

Divya Pandey pursued her Masters & Bachelors in Painting from Lucknow University. She received the Annual State Award, from UP state Lalit Kala Akademi, in 2008. She had three Solo Shows at Baroda, Nainital and New Delhi. Her work was exhibited in the 49th National Exhibition of Art, New Delhi (2006) as well as in "Art Action" organized at Malcolm de Chazal Art Gallery, Mauritius (2008). Her works have been exhibited in group shows all over India. She has participated in various National level artist camps. Presently she is working as freelance artist at Space Artist's Studio, Baroda.



Divya Pandey
Title: Conversation
Medium: Watercolour, ink and coffee on
Handmade paper
Size: 36 x 30 cms

Durgaprasad Bandi

Mes œuvres ressemblent à des peintures 3D, mais elles sont entièrement dessinées et peintes à la main. Je tente, avec des images populaires donc facilement reconnaissable, et en y instillant des couleurs puissantes, de faire émerger une émotion chez le spectateur. Il y a une interaction entre l'image et le spectateur. Les lignes floues, les silhouettes imprécises, les couleurs 3D anaglyphe et les formes qui s'évanouissent dans le paysage sont pour moi un rappel des expériences humaines.

Je travaille avec une variété de supports d'impression, en explorant les formes et le paysage qui sont à la fois abstraits et remplis d'angoisse. J'utilise souvent délibérément la technique "Off register" qui amène tensions et vibrations à mon sujet. Mes couleurs et la technique d'impression rayonnent nuances émotives.

Durgaprasad Bandi est diplômé d'une maîtrise en gravure, de la Faculté des Beaux-Arts, MS University de Baroda (2008), et d'une licence en gravure, du Département des Beaux-Arts de l'Université d'Andhra, Visakhapatnam (2006). Durant ces 5 dernières années, il a présenté son travail dans trois expositions personnelles en Inde ainsi que dans diverses expositions de groupe. Il a exposé son travail au programme d'échange d'impression International de Mumbai (2015), à la 9ème Biennale Internationale de l'impression Bharat Bhavan de Bhopal (2011), lors de la 13e Biennale Française internationale (2007) et à la 48eme exposition nationale d'Art de New Delhi (2006). Il a reçu la bourse nationale du gouvernement indien au cours de la période 2009-2011. Il vit et travaille à Baroda.

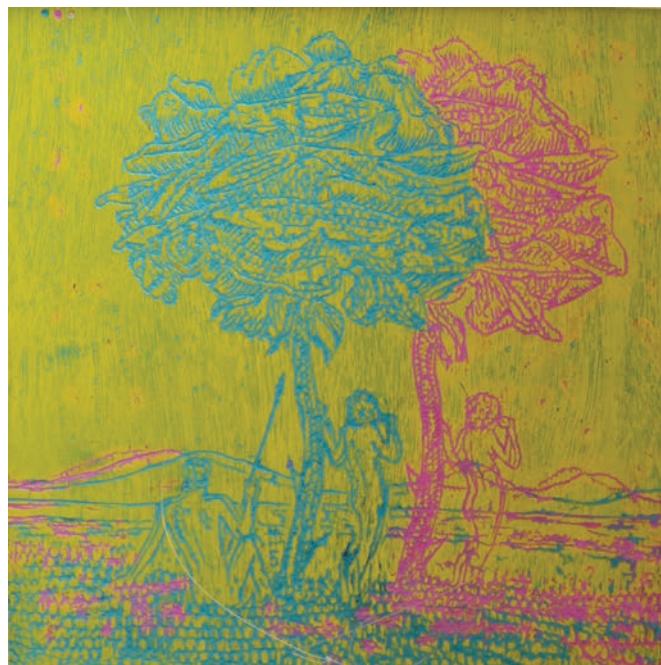


Durgaprasad Bandi
Title: Let's fly away to
a better place
Medium: Handpaint
and intaglio on
wooden
block (Unique edition)
Size: 40 x 40 cms

My works look like 3D paintings but, actually, hand painted and completely drawn by hand. I try popular images sometimes with powerful colors to instil an emotion in the viewer very close to them to create what they can easily recognize. There is an interaction with image and viewer. I like, when every viewer think and talk about it and their reactions when they are watching it. The blurred lines, the half smudged figures, 3D anaglyph colors and figures fading in a landscape is an unsettling reminder of human experiences.

I work in a variety of print media, exploring figures and landscape that are both abstracted and filled with angst. I often utilize a purposeful "Off Register" technique look that lends tension and vibration to my subject matter. My colors and print technique radiate emotive hues.

Durgaprasad Bandi completed his Masters in Printmaking, from Faculty of Fine Arts, M.S.University of Baroda in 2008 and Bachelors in Printmaking, from Department of Fine Arts Andhra University, Visakhapatnam, A P in 2006. In past five years he had three solo exhibitions in different parts of India along with various group exhibitions of National level. He has exhibited his work at International print exchange program, Mumbai (2015), 9th Bharat Bhavan International Biennial of print, Bhopal (2011), at 13th French Biennial International (2007) and 48th National Exhibition of Art, New Delhi (2006). He was the recipient of National scholarship by HRD, Govt. of India, during 2009-2011. At present he is working as freelancing artist at Space Artist's Studio, Baroda.

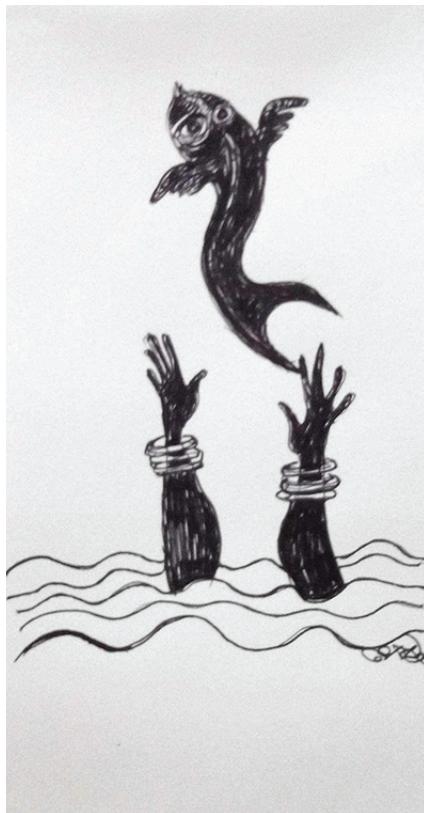


Durgaprasad Bandi
Title: Figures fading in a landscape
Medium: Handpaint and intaglio on wooden block (Unique edition)
Size: 40 x 40 cms

Esther David

Esther David est critique d'art, artiste et auteur. Elle a exposé à l'Unesco à Paris pour la Journée internationale de la femme, elle enseigne la critique d'art à l'École d'architecture, Ahmedabad. Esther David est née en 1945 au sein de la communauté juive d'Ahmedabad, sur la côte nord-ouest de l'Inde. Peintre et sculpteur, historienne de l'art, elle dispense une éducation alternative dans les bidonvilles. Son premier roman, *La Ville en ses murs* (1998), lui a valu de figurer sur la liste du prix Femina.

Elle a été présidente du Gujarat Etat des Beaux-Arts Akademi et a reçu le Prix Akademi Sahitya du gouvernement de l'Inde. Ses dessins intitulés «Hamsas» sont sur le poisson vu comme une femme et protecteur de la maison.



Esther David

Title: Hamsas-2

Medium: Drawing on paper

Size: 30 x 20 cms

Esther David is an art critic, artist, author, who has exhibited at Unesco Paris for International Womens Day, she teaches art appreciation at School of Architecture, Ahmedabad, her novels based on Indian Jewish life and translated in French, also nominated for Premier liste de Prix Femina. also received Prix Eugenie Brazier and Prix Michel Tournier for best translation by Sonja Terangle. She was Chairperson Gujarat State Fine Arts Akademi and received the Sahitya Akademi Award from government of India. Her drawings titled "Hamsas" are about the fish as a woman, protector of the home.



Esther David

Title: Hamsas-1

Medium: Drawing on paper

Size: 30 x 20 cms

Ghanshyam Rathod

Je m'inspire de toutes ces choses liées à la nature et la vie quotidienne. Divers objets qui passent devant mes yeux, films, photographies, peintures et TV. Toutes ces choses semblent parler et correspondre avec mes pensées. Il y a une persistance de ces objets qui résonne en moi et aboutit finalement à mon travail. Toutes ces choses prennent différentes forme et portent avec eux des histoires cachées et des sentiments indicibles.

Ghanshyam Rathod a obtenu son diplôme en peinture du Collège des beaux-arts d'Ahmedabad.

I get inspired by all those things related to the nature and everyday life. Various objects passing in front of my eyes, movies, photographs, paintings and TV. All these things look like talking and matching with my thoughts. Diligence continues with these objects inside me and ultimately result in to my work. All these things take different shape and different form and carry with them hidden story and untold feelings.

Ghanshyam Rathod obtained his diploma in Painting from C.N College of Fine arts, Ahmedabad.



Ghanshyam Rathod

Title: My school games-2

Medium: Acrylic on canvas

Size: 38 x 32 cms



Ghanshyam Rathod

Title: My school games-1

Medium: Acrylic on canvas

Size: 38 x 32 cms

Irit Segal Israeli

Irit Segal Israël est né à Haïfa, en Israël. Jusqu'en 1984, elle a joué au basketball dans la ligue nationale (Maccabi Haifa). Depuis 1985, elle crée des sculptures avec divers matériaux.

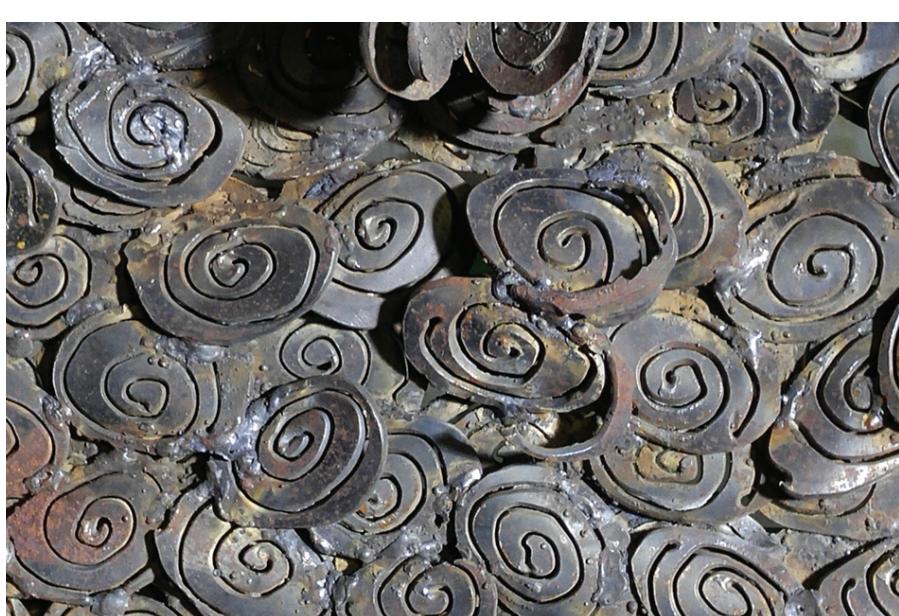
De 1997 jusqu'à aujourd'hui, elle utilise le fer avec une technique individuelle sur la base de la coupe, la soudure et l'assemblage de formes de base. Le composant principal de cette technique est le "ramollissement" de la matière et de sa «domestication» dans la forme désirée.

Elle a passé son enfance à Haïfa, colline du Carmel et riche paysage de pin. La nature a toujours été une grande source d'inspiration dans son travail, et de l'aide à transmettre ses plus profondes idées.

Irit Segal Israeli was born in Haifa, Israel. Until 1984, she played basketball in the National league (Maccabi Haifa). Since 1985 she has been creating sculptures, with various materials.

From 1997 until today she uses iron with an individual technique based on cutting, welding and assembling of basic shapes. The chief component of the technique is "softening" of the material and its "domestication" into the desired shape.

She has spent her childhood in Haifa, the Carmel hillside and the rich landscape of pine tree tops. Nature has always been a great inspiration in her work, and helps her to convey her deepest insights.





Irit Segal Israeli
Title: Leaves
Medium: Iron
Size: 30x40 cm

Meir Rakocz

Meir Rakocz est un photographe, né à Paris. Il vit et travaille à Tel Aviv. Ses compétences et ses capacités photographiques sont le fruit d'une recherche autodidacte.

Diplômé de médecine, il est aussi à la tête de la division pédiatrique dans le Centre médical Sheba, en Israël.

Ses 2 dernières expositions personnelles ont traité de l'esthétique de la mortalité et de la morbidité, mais aussi de la mémoire privée et collective à travers la commémoration du 40e anniversaire de la guerre de Yom Kippour.

Il s'attache à la documentation et au décodage des associations affectives et sociales au sein de la cellule familiale et des cercles sociaux et professionnels. Son travail explore aussi les paysages de son pays.

Meir Rakocz is an Art Photographer, born in Paris. His photographic skills and abilities are the fruits of an autodidactic search.

He holds DMD and MHA degrees and is the head of the Pediatric & Dental division in the Sheba Medical Center, Israel.

His last 2 solo exhibitions dealt with mortality, morbidity and esthetics, private and collective memory & communal memorization at 40th anniversary of Yom Kippur war.

He concentrates in documenting and decoding emotional and social associations within his family cell and his social and professional circles. He explores landscapes of his 'Homeland'.



Meir Rakocz

Title: Hardly a light year

Medium: Color Photography-

Museum paper Print

Size: 20 x 20 cm

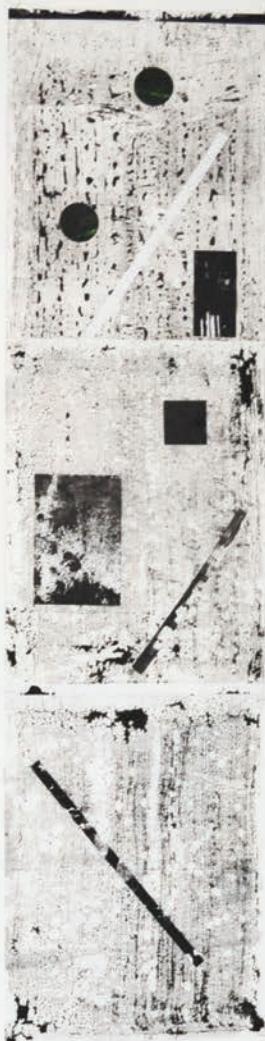
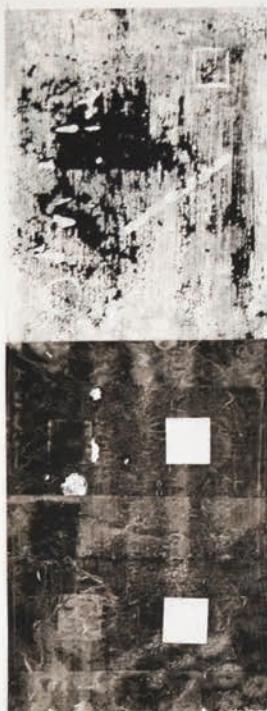
Michael Ben Abu

Mon travail expose les couches énigmatiques, symboliques, archétypales et émotionnelles qui rendent tangible la richesse de la spiritualité.

Dans ces 6 images, *Earth from another planet*, j'examine la limite de mes excès, les voix multiples et les divers modes d'expression qui forment la densité, l'entassement, le symbolisme conscient qui se crée par la multitude des images.

My work is exposing enigmatic, symbolic, archetypal emotional layers that makes present a wealth of spirituality.

In these 6 images, *Earth from another Planet*, I examine the limits of my excess, multiple voices and various expressive modes forming dense overcrowding, flooded by the images' conscious symbolism, meditative qualities and concentrated contemplation.



Neha Lavingia

"Dans ce mouvement permanent qu'est la vie, combien de fois avons-nous pris le temps de nous tenir debout, de regarder, de se demander, de sentir, de ressentir la légèreté de simplement "être"?

Des fissures sur les murs dues à la pousse des mauvaises herbes, des oiseaux perchés sur les fils électriques, des modèles créés par des briques apparentes, une vue aérienne d'une rivière qui serpente à travers un feuillage dense; il est faussement facile de décrire ses œuvres. Comme n'importe quelle pièce relative aux arts visuel, l'imagerie défie toute description. Mes œuvres doivent être vues pour en percevoir la délicatesse. Elles peuvent être vues comme étant à la frontière de l'abstraction par le point de vue, à échelle miniature, qui est proposé.

Neha Lavingia est diplômée en peinture du CN Collège des Beaux-Arts d'Ahmedabad. Et d'un diplôme de gravure à la Faculté des Beaux-Arts de Vadodara. Après son diplôme, elle a été en résidence dans le département de gravure du Centre Kanoria à Ahmedabad de 2003 à 2007. Elle a présenté des spectacles avec The Fine Art Company, Mumbai et galerie Seuil, New Delhi 2012. Ses œuvres ont été présentées dans des expositions de groupe à Ahmedabad, Chennai, Delhi, Mumbai, Vadodara, et des expositions de gravure internationales en Inde et en France. Elle vit et travaille à Ahmedabad.

"In the push, pull and shove of life, how often do we take the time to stand, to stare, to wonder, to feel, to experience the lightness of just being?"

Hairline cracks on walls sprouting weeds, birds perched on electric wires, patterns created by exposed bricks, an aerial view of a river winding through dense foliage; it is deceptively easy to describe her works but any description is bound to sound trite and hardly do justice to the works. Like anything worthwhile in the realm of the visual her imagery ultimately defy description. The works have to be seen to experience their intimate delicacy bordering on abstraction that is on offer in their miniature scale.

Neha Lavingia obtained her diploma in painting from C.N. College of Fine Arts, Ahmedabad. And later she went on to do a post diploma in printmaking at the Faculty of Fine Arts, M.S. University, Vadodara. After graduating she was a resident artist in printmaking department at Kanoria Center for Arts, Ahmedabad from 2003 to 2007. She has done solo shows with The Fine Art Company, Mumbai and Gallery Threshold, New Delhi 2012. Her works have been displayed in group shows in Ahmedabad, Chennai, Delhi, Mumbai, Vadodara, and international printmaking exhibitions in India and France. She lives and works in Ahmedabad.



Neha Lavingia

Title: Leaves of a flowering tree

Medium: Watercolour on paper

Size: 38 x 32 cms



Neha Lavingia

Title: Wings of change

Medium: Watercolour on paper

Size: 38 x 38 cms

Norma Drimmer

L'oeuvre "two parks" joue avec la perception de l'œil sur des concepts liés à l'écologie et aux façons dont nous changeons ce que nous appelons la nature, et comment la nature à son tour va changer notre façon de vivre et donc nous aussi.

Ce que vous voyez est une juxtaposition d'images d'un parc industriel (une montagne de tessons de verre) et un parc naturel à Jérusalem en Israël.

C'est un endroit qui se trouve dans le désert. Les premiers émigrants hongrois ont construit un barrage pour empêcher à l'eau des égouts de disparaître dans la terre du désert. Puis ils ont traité l'eau de ce lac et l'ont utilisé pour arroser les arbres nouvellement plantés. Cela a créé un parc naturel qui a changé la qualité de vie dans ce lieu et a contribué à attirer l'industrie pour s'y installer. Les emplois nouvellement créés ont donné aux gens la possibilité de gagner leur vie et plus de gens sont venus s'y installer. Les deux parcs sont donc les deux côtés nécessaires pour aider à créer une maison pour les personnes et pour changer un environnement inhospitalier.

Sur un plan plus abstrait, vous ne remarquerez immédiatement que le vert ne représente pas une forêt, mais des éclats de verre. Les deux pièces ont des couleurs différentes et vont soit vous faire sentir le côté positif de deux parcs ou le côté négatif, qui pourrait arriver si les débris de l'Industrie viennent étouffer la nature.

Les parcs sont une métaphore du dualisme qui existe en chacun de nous. Ils parlent de l'effort de garder les différentes pièces belligérantes de notre vie en équilibre.

The work "Two parks" plays with the perception of the eye, with ideas about ecology and the ways we change what we call nature and how nature will in turn change our way of living and thus us as well.

What you see is a juxtaposition of images of an industrial park (a mountain of shards of glass) and a nature park in Israel in Jeruham.

This is a place that is located in the desert. The first Hungarian emigrants built a dam to stop the sewage water from disappearing into the desert earth.

Then they treated the water from that lake and used it to water newly planted trees. This created a nature park that changed the quality of Life in this place. It helped to attract Industry to settle there. These newly created jobs gave people the possibility to earn a living and more people came to settle there. Both parks thus are the two sides needed to help create a home for people and to change an inhospitable environment.

On a more abstract level you will not immediately notice that the green does not depict a forest but shards of glass. The two pieces have different colors and will either let you feel the positive side of both parks or else the negative one, which can happen when the debris of Industry might choke nature.

The parks are a metaphor for the dualism in our lives, in us, and they speak of the effort to keep the different warring pieces of our life in balance.

Norma Drimmer
January 2016



Norma Drimmer
Title: Two Parts
Medium: Acrylic on canvas
Size: 90 x 50 cm

Nurit Agur

L'artiste s'intéresse principalement aux manifestations physiques liées à la conscience.

Ses travaux 3D en métal sont connus dans le monde entier / 3 d'entre eux ont été exposés au Palais du Louvre (1992).

“Le présent est le point de rencontre dans le temps entre le caché et le révélé. C'est ce point dans le processus de la vie qui m'intrigue.

Ces passages entre la métaphysique et la physique sont au centre de mon travail.

Cette ligne de division s'agrandie et devient définition de l'espace avec des espaces sombres coinçés entre les deux.

L'obscurité s'élève à un degré de substance que la lumière vient toucher doucement. Dans mon enquête je tente de capturer cette énergie initiale ”

Diplômée de l'Institut Avni des beaux-arts de TEL AVIV, et de l'école des beaux arts Tel -Chai de Galil, Nurit Agur est une artiste pluridisciplinaire. Elle enseigne et encadre aussi des étudiants en art dans plusieurs disciplines.

Interested in awareness, consciousness and theirs physical manifestation.

Agur's 3D works of metal known around the globe/ 3 were exhibited in the Palais du Louvre (1992).

“The present is the meeting point in time between the hidden and the revealed. This point of time in the life process intrigues me.

This passages between the metaphysical and the physical are the center passionate line of my life's work.

That dividing line enlarged and became space definition with dark spaces locked in between.

The darkness arises to a degree of substance. The light touching gently like a feather revels the physical result. In my enquiry I try to capture that initiative energy”

Nurit Agur

Nurit Agur Born in Tel Aviv- a multidisciplinary artist.
Graduate of Avni Institute of fine art TEL AVIV, Tel-Chai school for fine art_GALIL.

Teaching and mentoring art students in several disciplines.



Nurit Agur

Title: Camel Mountain from the serie "with
no sea"

Medium: Photography-Museum paper Print

Size: 40 x 10 cm

Rajul Mehta

Rajul est une artiste polyvalente qui travaille une variété de styles et aborde de nombreux thèmes. Dans ses précédentes séries elle a travaillé sur les "chakras" suivis plus tard par "Marques" une réflexion sur le consumérisme de masse ou elle pose la question: "Qui est la bête?" : Les marques après lesquelles nous courrons ou le consommateur qui, par son avidité, les fait naître. Elle a souvent traité du conflit entre le matériel et le spirituel. Dans ses dernières œuvres elle matérialise des «Cerfs-volants» vus comme quelque chose entre le Ciel et la Terre. Elle a utilisé le goudron comme symbole de force de gravité vers le moi matériel et les chakras cachés pour donner à voir le soi spirituel émergent.

Rajul Mehta est né à Bombay, en Inde. Elle vit à Singapour. Elle est diplômée du Collège Beit Berl Art en Israël, pays où elle a vécu, créé et exposé pendant plus de 20 ans. Elle a participé à des expositions collectives à Ramat Hasharon, Kfar Saba, Kalmania et plus encore. Elle a présenté des expositions personnelles à Tel Aviv, Jérusalem, New York, Mumbai, Edimbourg, à Singapour et dans le monde entier.

Rajul is a versatile artist who works in a variety of artistic styles and addresses many different themes at the same time. In her earlier series she has worked with the "Chakras" followed later by 'Brands' and raising the question 'Who is the Beast?' - the Brands we are running after or We who create them. She has often dealt with the conflict between Material & Spiritual self. In her latest works, she talks about the "Kites", something between the Heaven and Earth. She has used 'tar' symbolizing a pull of gravity towards the material self and hidden 'Chakras' showing one's spiritual self emerging.

Rajul Mehta was born in Bombay, India. She lives in Singapore. She graduated from the Beit Berl Art College, Israel where she lived, created and exhibited for more than 20 years. She has participated in group exhibitions at Ramat Hasharon, Kfar Saba, Kalmania and more. Solo show in Tel Aviv, Jerusalem, New York, Mumbai, Edinburough, Singapore and world wide.



Rajul Mehta
Title: Air Fire Water
Medium: Color Photography – Aluminum
print
Size: 20 x 40 cm

Rashmi Trivedi

Le corps est le système composé nombreux organes dont la peau est l'enveloppe. Nous avons toujours des limites dans notre vie quotidienne, mais aussi dans la vie physique. La peau est la surface ou ligne de démarcation de la limite du corps.

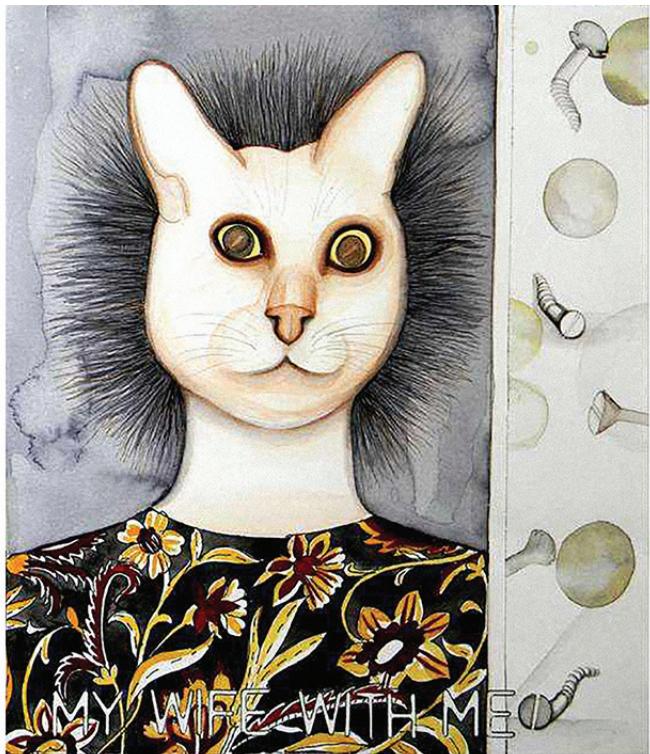
L'artiste travaille différents médiums et modes d'expressions comme l'installation, la photographie, la performance et la peinture. Ses œuvres font partie de nombreuses expositions nationales et internationales.

Rashmi Trivedi est diplômée de la Faculté des Beaux-Arts, MSUniversity, Baroda. Elle a reçu le prix "Nasreen Mohamadi" pour le meilleur affichage. Elle a également reçu la bourse d'étude jeune artiste par le HRD, gouverneur d'Inde (2001-2003).

The body is the system of many organs and skin is the envelope. we always have boundaries in our daily life, but also in physical life as well. Skin is the surface or boundary line of the body limit.

Rashmi Trivedi obtained her bachelors and masters , both in painting from Faculty of Fine Arts ,M.S.University, Baroda. She received " Nasreen Mohamadi" Award for best display in masters final year. She also received "young artist fellowship "by HRD, Gov of India(year 2001-2003).

she works with various mediums like Installation, Photography, Performance arts and Painting. Her works have been part of many national and international shows.



Rashmi Trivedi

Title: My wife with me-1

Medium: Watercolour on archival paper

Size: 30 x 30 cms

Ratna Gandhi

Mon travail est une quête dans le domaine de la forme existante que je représente en pensées sculpturales.

Je souhaite que le public voit mon travail comme un initié, avec un pur sens de communication totale.

Je considère le concept comme un véhicule pour exprimer mes sentiments à travers ma sculpture.

Ratna Gandhi est sculptrice, diplômée en sculpture Creative de la Faculté des Beaux-Arts de Université MS, Baroda. Elle a reçu le Prix national Lalit Kala Akademi pour sa sculpture «Family Fun» en 2001, puis une bourse d'étude du ministère de la Culture indien en 2001-02. Ratna a reçu le prix Outstanding Young Indian pour son investissement et ses réalisations dans le domaine culturel par la Fédération mondiale de jeunes leaders et entrepreneurs en 2004. En 2008, elle a remporté le prix Lalit Kala Academy de l'Etat du Gujarat pour pour sa sculpture «Interface».

Elle a été invitée au Camp national en 2004. Ratna a participé et exposé ses œuvres dans plus de 38 expositions nationales et internationales, ateliers, camps et programmes de résidence. Ratna a été cité pour son travail par plusieurs médias nationaux. Ses œuvres figurent dans des collections de divers critiques d'art et institutions de renom.

A quest into the realm of the existing form and representing it in sculptural thoughts is my perception for carrying out my work.

I want my audience to see my work as an insider, with a pure sense of total communication.

I consider concept as a vehicle for expressing my feelings through my sculpture.

Ratna Gandhi is a sculptor. She obtained her Bachelors and Masters in Creative Sculpture from Faculty of Fine Arts, MS University, Baroda. She was conferred with National Award by Lalit Kala Akademi for her sculpture 'Family Fun' in 2001 followed by National Scholarship by Dept. of Culture, Govt. of India for the year 2001-02. Ratna was awarded Outstanding Young Indian award for her cultural achievements by Worldwide Federation of Young Leaders and Entrepreneurs in 2004. In 2008 she won Gujarat State Lalit Kala Academy Award for her sculpture 'Interface'.

She was invited at National Sculptor's camp in 2004. Ratna has participated and exhibited her works in over 38 national and international exhibitions, workshops, camps and residency programs. Ratna has been cited for her work by several national media platforms. Her works are in collections of various art critics, renowned institutions and individuals.



Ratna Gandhi

Title: Time and Home

Medium: Wood carving

Size: 30 x 20 x 4 cms

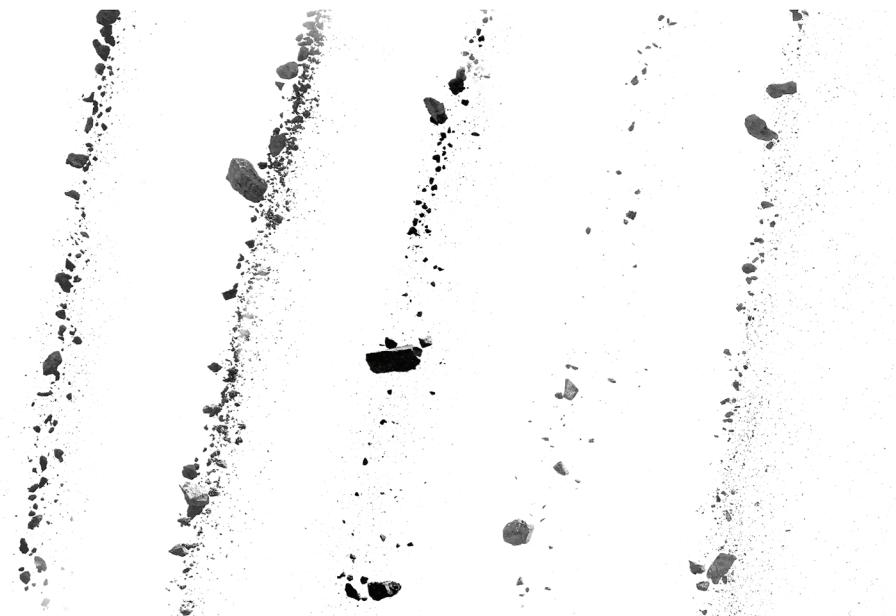
Roni Ben Ari

Le travail de Roni Ben Ari, "drawing Stone" est le voyage d'une pierre qui s'élève grâce au vent et retombe à un autre endroit, créant par son déplacement un nouveau paysage. Ainsi la montagne change de forme, émiettée en pierres de différentes tailles, essayant de créer quelque chose à partir du néant, qui est l'ingrédient essentiel dans le développement de la terre.

En tant que photographe documentaire Roni Ben Ari, à travers ses photos et vidéo s'intéresse au paysage humain. Ses projets ont pour but de sensibiliser à des questions, que la société habituellement refuse d'aborder. Son but est de permettre au spectateur de découvrir les cultures, modes de vie et les difficultés des autres pour favoriser une rapprochement entre les cultures. Plusieurs de ses œuvres sont attribuées et présentées en galeries et en musées dans des expositions personnelles ou collectives. Ses œuvres figurent dans des collections privées en Israël et dans le monde entier.

Roni Ben Ari's work, "Drawing Stone," is the journey of a stone that soars through the wind and lands in another place, but when it falls to the earth, in the rustling of the lines, it creates a new landscape that you can't get rid of. Also the mountain that gets shattered, changes its shape, crumbled into stones of different sizes, trying to create something from nothingness, which is the essential ingredient in the development of the land.

As a social documentary Artist she is dealing through her photographs and video with human landscape. Her projects bring public awareness to those issues, that society is used to deny. It allows viewers to experience the difficulties of others. Many of her works are awarded and displayed in Galleries and Museums and in Solo and Groups exhibitions. Her works are in Private collections in Israel and Worldwide.



Roni Ben-Ari

Title: Drawing Stone

Medium: Back & White Photography –

Pigment print on archival paper

Size: 70 x 50 cm

Shatrughan Thakur

Shatrughan Thakur utilise des vêtements comme supports et des teintures végétales pour réaliser ses œuvres.

Souvent le contenu de son travail est basé sur les luttes des combattants de la liberté en Inde. Ses œuvres sont habitées par ses souvenirs d'enfance dans Mithila, Bihar où il regardait les femmes réaliser des peintures Madhubani. Il est maintenant établi à Baroda, Gujarat et la tradition textile de l'État ont été une grande source d'inspiration.

Il a reçu la bourse Ghadi en 2006. Il expose son travail dans différentes parties de l'Inde et au Royaume-Uni.

Il a présenté ce procédé de papier mixé avec des colorants naturels à base de légumes: l'exploration d'un nouveau moyen d'expression contemporaine lors d'un séminaire national organisé par la faculté de Technologie & Ingénierie, M. S, Université, Baroda.

Shatrughan Thakur est diplômé de la faculté des beaux-arts, MS University de Baroda.

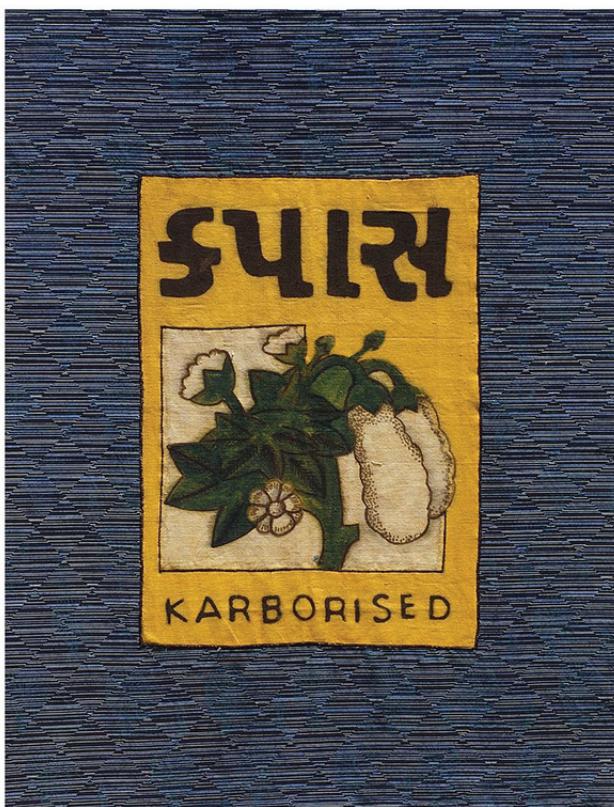
Shatrughan Thakur He uses cloth instead of canvas for his paintings. He uses vegetable dyes to paint the images.

Often the content in his work is based on the struggles of freedom fighters of India. His works are inspired by his childhood memories in Mithila, Bihar where he was watching women making madhubani paintings. He is now settled in Baroda, Gujarat and the state's textile tradition have been a great source of his inspiration.

He was recipient of Ghadi Scholarship in 2006. He is exhibiting his work in various parts of India and in Derbyshire, UK.

He has presented paper on 'Natural and Vegetable dyes: the exploration of a new medium for contemporary expression' at a national seminar organized by the faculty of technology & engineering, M. S, University, Baroda.

Shatrughan Thakur obtained his bachelors and masters, in Painting from faculty of fine arts, M S University of Baroda.



Shatrughan Thakur

Title: Kapas (cotton)

Medium: Vegetable dye, embroidery and found
object on Khadi

Size: 70 x 55 cms

Suly Wolff

Dans son oeuvre tirée de la série "Flowers" l'artiste réemploi des matériaux que l'on a l'habitude de jeter pour formaliser la capacité de résilience de la nature, et son adaptation. Elle essaie de montrer à quel point la nature peut renaitre alors même qu'elle est supposée mourir et disparaître.

Suly est né à São Paulo, au Brésil. Depuis son enfance, elle a été exposée à l'art. À 11 ans, elle a commencé à prendre des cours de croquis. À 18 ans, elle a immigré en Israël et a suivi des études pour devenir professeur.

Quelques années plus tard elle se fascine pour le design et poursuit 3 ans de cours de design d'Intérieur. Il ya 13 ans, elle a décidé de consacrer sa vie à la peinture. Venant originelement d'un pays tolérant, entouré par une famille chaleureuse, elle a dû faire face, dans son nouveau pays à une réalité bien différente.

Ce fut une période d'intériorisation des sentiments et une recherche d'indépendance, de sécurité et d'épanouissement qui l'a amenée à combiner sujets comme des natures mortes, des paysages, des jarres, des oiseaux avec la peinture figurative et abstraite. Aujourd'hui, elle sait que la combinaison des deux cultures a laissé une impression forte sur elle. Elle s'est exprimée dans les couleurs, leur profondeur, la lumière et le mouvement.

In her work, from the serie "Flowers", the artist reuse materials that have been throw to formalizethe capacity of resilience, and adaptation of the nature. She tries to show how nature can reborn even though it is supposed to die and disappear.

Suly was born at São Paulo, Brazil. Since childhood she was exposed to art. At the age of 11, she started taking organized sketching classes. At the age of 18, she immigrated to Israel and studied to become a teacher.

Few years later she got fascinated by designing and pursued 3 years course of Interior designing. 13 years ago she decided to devote her life to painting. Coming from a tropical, tolerant country, surrounded by a warm family, she faced the new country with a different reality.

This was a period of internalizing feelings and searching for independence, security and fulfillment which brought her to combine subjects like still lives, landscapes, jars, birds with figurative and abstract painting. Today she knows that the combination of the two cultures have left their impressions on her. It is expressed in the colors, their depth, light and movement.



Suly Wolff

Title: Sun Flower

Medium: Recycled Toilet Paper Cartoon

Size: Radius 13 cm

Tirts Valentine

Tirts Valentine utilise différents médias comme le papier auto-fabriqué, la photographie, la peinture, l'impression et la broderie. Son travail est relié à la nature à la fois à travers le choix de ses matériaux, des images et de ses méthode de travail. Le palmier dattier est une image importante dans la région ainsi que dans sa culture.

Dans la Bible, le palmier-dattier est l'un des sept fruits bénis par Abraham. Ses fruits sont doux et nutritifs. Il est considéré comme le fruit de la vie et de l'eau dans le dessert. Le palmier est un symbole fort du monde oriental.

Tirts traite l'image du palmier datier avec beaucoup de sensibilité et de respect. Elle vient rebroder sur le tissu avec ruban rouge qui fait référence au ruban rouge que nous trouvons dans les lieux saints et qui sont aussi donnés à des gens comme bénédiction divine.

Tirts Valentine uses different media for her art like Paper making, Photography, Painting, Printing and Embroidery. Her art is connected to nature through her choice of materials, images, and work method. The Date Palm tree is an important image in the region as well as in her culture.

In the Bible, Date Palm is one of the seven fruits that was blessed by Abraham. Its fruits are sweet and considered to be the fruit of life and water in dessert. Date Palm is considered as an oriental symbol.

Tirts treats the image of the Date Palm with great dignity, sensitivity and respect. Embroidery on fabric with red ribbon refers to the red ribbon we find in holy places and that are given to people as blessing from God.



Tirtsa Valentine

Title: Date Palm Trees

Medium: Photograph etching on a hand made Abaca paper,
with red thread embroidery

Size: 44 x 29 cm

Vivek Desai

Vivek Desai est un photographe indien, chroniqueur, conservateur, et éditeur. Il est directeur général de Navjivan Press, basée sur l'idéologie de Gandhi.

Vivek Desai is a well known Indian photographer, columnist, curator, publisher and Managing Director of Navjivan Press, based on Gandhian ideology.



Vivek Desai
Title: Home
Medium: Photography
Size: 28 x 38 cms

Yossi Veissid

Yossi Veissid est un architecte et artiste israélien. Son travail a été exposé en Israël et aux États-Unis, où il a vécu pendant sept ans. Il est également chargé de cours en architecture, design et art.

“Je sens que je suis animé par une forme d'anxiété et de curiosité en même temps, et j'utilise l'art pour exprimer mon désir de raconter une histoire. Je suis intrigué par les situations urbaines liminaires qui offrent un aperçu sur la perte de la nature, la densité de population et l'épuisement des espaces de vie.

Dans mon travail, je cherche à identifier un nouvel ordre dans les situations de post-destruction et à l'utiliser pour marquer une renaissance, construite sur la base des matériaux de destruction.”

“Laboratory” décrit un carrefour, une scène post-apocalyptique où les survivants se rassemblent: les humains, les animaux et les éléments naturels, au milieu de la destruction. La rencontre est une occasion pour réfléchir ensemble sur la manière de reconstruire un monde nouveau, réparé. Dans le fond, vous pouvez voir la grande structure qui est, pour moi, le laboratoire, où se déroule le processus de création, de «Tikkun» (Réparation), le nouvel ordre.

Yossi Veissid is an Israeli architect and artist. His work has been exhibited in Israel and the United States, where he lived for seven years. He is also a lecturer on architecture, design and art.

“I feel that I am moved by anxiety and curiosity at the same time, and I use art to express my desire to tell a story. I am intrigued by liminal urban situations that offer harsh insights on the loss of nature, population density and the exhaustion of living spaces. In my work, I try to identify a new order in post-destruction situations and use it to mark a renaissance, built on the basis of the materials of destruction”.

“Laboratory” describes a crossroads, a post-apocalyptic scene where survivors come together: humans, animals, and natural elements, amid the destruction. The encounter is an opportunity for thinking together on how to rebuild a new, repaired world. In the background, you can see the large structure that is, for me, the laboratory, where the real thing takes place: the process of creation, of “tikkun” (reparation), the new order.

La pièce a été faite à l'encre sur de nombreuses couches de ruban adhésif (donc il ya beaucoup de zones dans l'image qui resteront couvertes pour toujours). Des applications d'aquarelle viennent en assurer la transparence grâce à une technique particulière que j'ai développé et qui consiste à mélanger, entre autre, les peintures à l'huile avec de la térébenthine.

L'original est d'env. 100 x 70 cm. en dimensions. Ici je présente ici un détail.

The piece was made in ink on many layers of masking tape (so there are many areas in the picture that will remain covered forever), with applications of paint in aquarelle-style, achieving transparency, done in a technique I developed of mixing oil paints with turpentine.

The original is approx. 100 x 70 cm. in dimensions. Here I am showing only a detail.



Yossi Veissid

Title: Laboratory (Detail)

Medium: (Original) Ink & oil on masking tape and paper.

(Detail) - Digital print

Size: 50 x 50 cm

Doron Polak

Le travail de Doron Polak traite du concept «travailler la terre». L'oeuvre symbolise la création d'une tranchée comme élément de protection, et métaphore de la vie et de la mort, de la paix et la guerre.

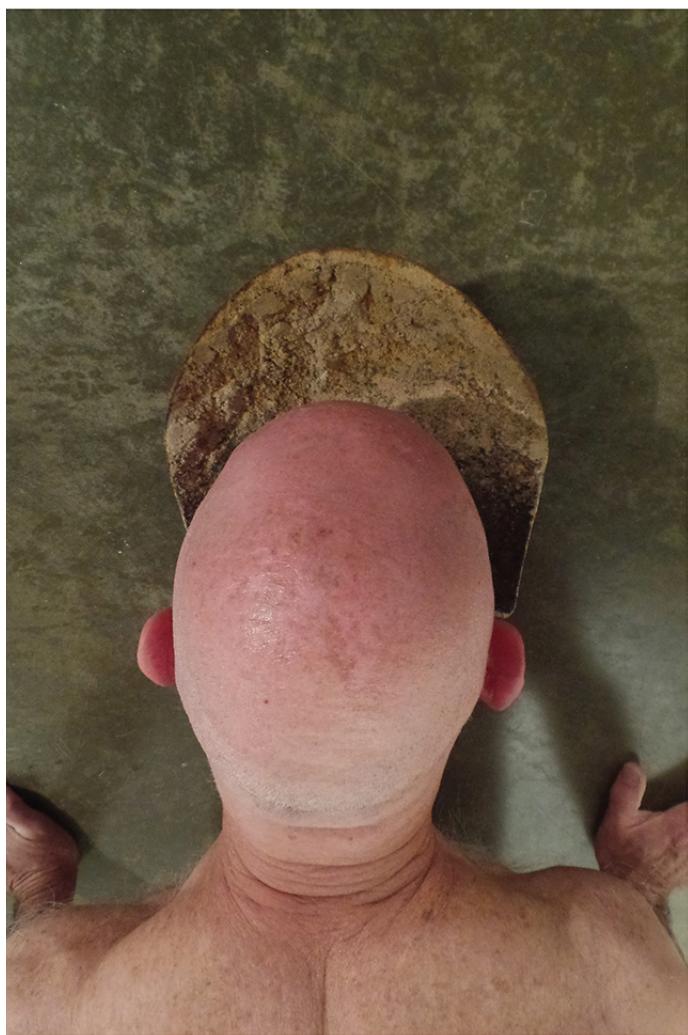
Doron Polak est l'une des personnalités référente en Israël dans le domaine de l'art. Né dans la ville de Givatayim, il a étudié l'art à l'Université de Tel Aviv et la gestion de l'art à l'Université de Haifa. Il a complété ses études supérieures en art dramatique à Berlin et à Londres. Il a travaillé pour les plus grandes sociétés de publicité en Israël. Il a été en charge des activités communautaires de la Israel Electric Corporation. Doron a initié et produit 300 expositions et a écrit plus de 200 articles. Il a publié 100 catalogues et 3 pièces de théâtre. Il a aussi conçu et édité la revue sur l'art "Symposium". Il est aussi l'éditeur de la revue d'art "Panim". Il est le représentant israélien du International Artists Museum à Tel Aviv. Il a produit 50 expositions dans le monde entier. Il est le gestionnaire du "Theatre Group Tara" depuis 1984 et a écrit la plupart de leurs pièces de théâtre et les spectacles.

Au cours des dix dernières années, il a créé son propre Boby Art et ses projets de recherche qui ont été montré à New York, Dallas, Berlin, Paris, Londres, Barcelone, Riga, en Lituanie, à Prague, Munich et Tel Aviv. *Body & Earth* est un processus continu de sa création qui est fondé sur des installations extérieures, le théâtre, des spectacles, des expositions d'art et des présentations d'art vidéo.

The work presented in this exhibition deals with the concept of "working the earth". It symbolizing the meaning of creating a trench for having protection as metaphor of life and death / peace and war.

Doron Polak is one of the well known people in Israel in the field of Art. Born in the city of Givatayim, he studied art at Tel Aviv University and art management at University of Haifa. He completed advanced studies in creative drama from Berlin and London. He has worked for leading advertising companies of Israel and was in charge of community activities of the Israel Electric Corporation. Doron has instigated and produced 300 exhibition of Israeli art and has written over 200 articles. He has published 100 professional catalogs (in English) and 3 plays. He has edited the issue of "Symposium" on art and is the active art editor of "Panim". He is the Israeli representative of the International Artists' Museum and has produced 50 exhibitions worldwide. He is the manager of the "Tara Theatre Group" since 1984 and has written most of their plays and shows.

During the last ten years he is creating his personal bodies art and research project which was shown in NYC, Dallas ,Berlin, Paris, London, Barcelona, Riga, Lithuania, Prague, Munich and Tel Aviv. Body & Earth is an on-going process of his creation based on outdoor installations, theatre, live performances, art exhibitions and video art presentations.



Doron Polak

Title: The End Look

Medium: Color Photography-

Museum paper Print

Size: 30 x 50 cm

Jacob Alive MacMillan

Jacob Alive MacMillan est un architecte né à Jérusalem, une ville qui a toujours été pour lui une sorte de puzzle. Il a été élevé et a grandi dans le centre ville. Il allait régulièrement au cinéma où son oncle était le projectionniste. Très souvent, il se retrouvait à marcher au milieu de bâtiments historiques de la ville. Cette marche semi-consciente l'amenait à comparer avec sa vie à un film d'animation. Du rêve à la réalité, entre les nuits et les jours, dans les lumières d'arcs, de courbes et de dômes.

Dans l'exposition Jacob Alive Mac Millan présente un triptyque temporel sous forme de vidéo performative. Le premier volet, réalisé par Paula Lerushalmi, se déroule dans son appartement avec pour fond sonore la musique du film indien 'Sangam (une histoire d'amour triangulaire)' de Raj Kapoor, qu'il avait regardé avec son père (un indien est né à Bombay).

L'architecte danse avec des vêtements qui se rapprochent de l'esprit du Sari, tissu qui entoure le corps de la femme en Inde, ainsi que du châle de prière des Juifs orthodoxes.

Jacob Alive MacMillan is an Architect who was born in Jerusalem, a city which was always a puzzle for him. He was raised and grown up in the center of the city, and often visited the cinema where his uncle was the camera man. He often found himself walking amongst buildings which has long years of history, comparing it with his life of cartoon movies. From dreams to reality, between nights and days, in the lights of arcs, curves and domes.

In the exhibition Jacob Alive creates a triptych developed with time in a performative video format. The first one takes place in his apartment with the music of an Indian movie 'Sangam (a triangular love story)' by Raj Kapoor, which he had watched with his father, who was born in Bombay, India.

The Architect dances with clothes in the spirit of the Sari, the fabric which surrounds the female body in India, like the prayer shawl of the orthodox Jews.

Il croit dans l'espace fluide et libre: "Si Dieu avait voulu que l'on vive dans un cube il aurait créé un utérus cubique".

Le deuxième volet de la video, réalisé par Moshe Oseri, se déroule à Jérusalem. Dans les lieux liés à la mémoire de son enfance comme le marché, la bibliothèque, l'hôpital, y compris la célèbre maison du Dr Conrad shick, archéologue à Jérusalem entre de 1850 à 1901.

Dans la troisième vidéo, réalisé par Norma Drimmer, la danse est située dans une maison abandonnée dans un village palestinien à côté de Jérusalem appelé Lifta. Le village a été sauvé pour son petit ruisseau qui était utilisé par les Juifs religieux pour "Atvila" (purification religieuse).

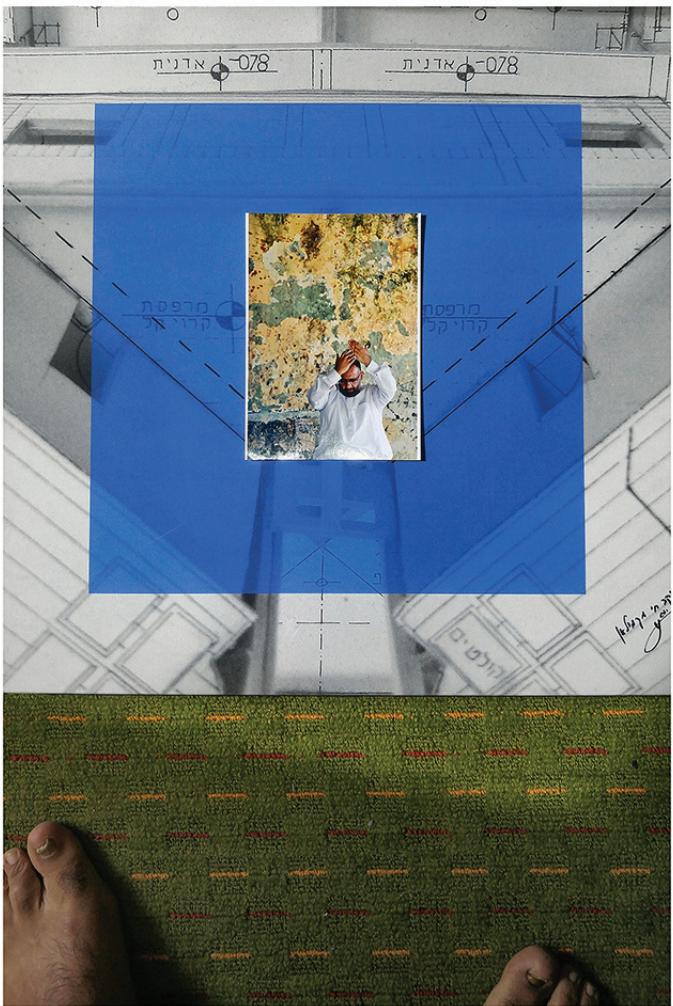
"Je danse avec l'esprit qui prend soin de la maison" Jacob Alive Mac Millan

He believes in free flowing space by saying ' If God has wanted us to live in a cubic he would have created us in a cubic womb's'. (Film directed by Paula Lerushalmi)

The second review was taking in Jerusalem in buildings of his childhood's area like the market, the library, the hospital including the famous house of dr Conrad shick who was archaeologist in Jerusalem between 1850 to 1901 (protestant german priest). (directed by Moshe Oseri)

In the third video, the dance is located in an abandoned house in a palestinian village next to Jerusalem called Lifta. The village was saved during the years because there is a little stream which was for religious jews for Atvila (religious purification). (directed by Norma Drimmer).

"I danse with the spirit who takes care of the house"... Jacob Alive Mac Millan



Jacob Alive MacMillan
Title: Home Land Dance
Medium: Color Photography-
Museum paper Print
Size: 30 x 50 cm



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

Mémoire de l'Avenir/Memory of the Future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 +33 9 51 17 18 75
M° Belleville [L2 - 11] - Open Monday to Saturday 11H-19H
Com/expo mc.berdaguer@memoire-a-venir.org
www.memoire-a-venir.org